

# **@KRex : une méthode de construction des connaissances pour la maîtrise des activités à risques - application au domaine de la sécurité nucléaire**

J. Giudici\*, H. Janiaut\*\*  
R. Gautier\*

\* Arts et Métiers ParisTech,  
Laboratoire Conception de Produits et Innovation,  
151, Boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris  
julien.giudici@ensam.eu, remy.gautier@ensam.eu  
<http://www.paris.ensam.fr/cpi>  
\*\* AREVA Risk Management Consulting SAS,  
545, rue Pierre Berthier, 13856 Aix en Provence  
herve.janiaut@areva.com  
<http://www.areva.com>

**Résumé.** Dans les industries à risque, comme le nucléaire, les connaissances liées au savoir et à l'expérience participent à la maîtrise des activités. Elles sont explicites, formalisables dans des documents, ou tacites, expression du savoir-faire moins souvent prise en compte. AREVA développe la méthode @KRex pour valoriser le retour d'expérience existant, créer une dynamique d'extraction et de capitalisation des connaissances, faciliter leur partage et leur enrichissement. Cette communication décrit le protocole expérimental de construction des connaissances explicites et tacites du métier sécurité nucléaire.

## **1 Contexte et positionnement de la recherche**

D'après Mitrani et autres (1992), "l'organisation du futur va se construire autour des personnes. Ce qui veut dire que l'accent sera mis sur les compétences individuelles. Considérer les individus comme les éléments de base de l'organisation revient à capitaliser autour de ce qu'ils apportent à la fonction, c'est-à-dire leur compétence".

La compétence est ainsi considérée comme étant "la capacité à mettre en oeuvre des connaissances, savoir-faire et comportements en situation d'exécution" (AFNOR, 2002). Mal maîtrisée, une compétence peut devenir critique pour une organisation. Selon Mitrani et autres (1992), les compétences critiques distinguent le sujet "supérieur" du sujet "moyen", c'est-à-dire identifient non seulement celles qui donnent une valeur ajoutée à l'organisation, mais aussi celles qui contribuent à sa pérennité.

Dans les industries à risque, comme le nucléaire, les connaissances liées au savoir-être (savoir relationnel (AFNOR, 2000)), au savoir-faire (mise en oeuvre maîtrisée d'un savoir et d'une habilité pratique dans une réalisation spécifique (AFNOR, 2000)) et à l'expérience (réutilisation des connaissances dans une sémantique future (Alter, 1996)(Tobin, 1996)(Van Der Spek